

L'Aven de l'Everest (Montclus30)

Dimanche 10 novembre 2013

Texte et photos Jacques Sanna

Cela faisait quelque temps que nous voulions, avec Didier Lescure, aller rendre visite à l'aven de l'Everest. L'occasion fut là lorsque Daniel et Margot Brillant(CAF de Brignoles) étaient chez nous et demandaient à aller sous terre.

Nous ont rejoints à Montclus Willy Kruger, Laurent Buton, Dimitri Joli, et Julien Deboulle (du GORS).



A l'heure actuelle et d'après mes connaissances, l'aven de l'Everest est une des cavités majeures de ce massif calcaire de Montclus. Situé à près de 270m d'altitude, nous l'atteignons en montant dans un lit de ruisseau asséché rempli de cailloux pendant une petite demi-heure.

C'est tout en haut de la colline que nous apercevons, dans la coupe de bois, le dernier arbre qui tient debout et qui situe l'entrée de la cavité.



Daniel heureux d'être arrivé à l'entrée de l'Everest (non pas à son sommet, car il va maintenant y descendre ... !!!)

C'est Didier qui s'occupe de l'équipement. Je le suis de près et Margot et Daniel sont derrière nous. L'autre équipe viendra une heure + tard nous rejoindre, pour éviter 1 embouteillage. Certains amarrages échappent à l'œil aguerri de l'équipeur. Il est évident que ce n'est pas facile de repérer les astuces des 1^{ers} découvreurs ! Et puis, ne connaissant pas la configuration du parcours, il y a toujours quelques surprises, surtout dans les passages ouverts qui restent étroits.



En débarrassant Didier de son kit et des amarrages qui pendent sur lui, cela devient + commode. La descente continue.



Une habitante des lieux est là pour nous accueillir, 1 peu en hibernation quand même ! Ce serait un *Rhinolophus hipposideros* ou petit rhinolophe (4 à 9 gr. Info tirée du petit ouvrage « **Guide des cavernicoles** » de la réserve Naturelle Régionale des Gorges du Gardon de l'Association Spéléologique Nîmoise – écrit par Sophie Bernard et Thierry Montesinos).



Vue du dessus



Vue d'en dessous



J'aperçois aussi 1 joli coquillage fossile pris et calcifié sur la roche.



Après cet intermède animal et minéral, je retrouve Didier pendu au bout de la corde amarrée avec des cordelettes dynema. Nous arrivons au ressaut de 12m.



Là, nous entendons les voix de l'autre groupe qui s'approche. Une fois réunis, nous mangeons ensemble et nous gravissons une remontée qui nous mènera à la Salle remontante et au réseau supérieur.

C'est dans ces hauteurs que les merveilles de la nature se trouvent : pierres façonnées dans leurs écrins par ce que porte l'eau, gours en dentelles, coulée stalagmitique en forme de méduse, stalagmite d'une pure blancheur, excentrique capricieuse remontante...



Le haut de la salle a été colmaté par 1 remplissage de cailloutis bien maintenu par une argile terreuse et, à une autre période, a dû être en partie nettoyé par l'eau ou le soutirage (descente du sol). Cela se voit particulièrement, car entre les « branches » de la méduse le dépôt reste visible :



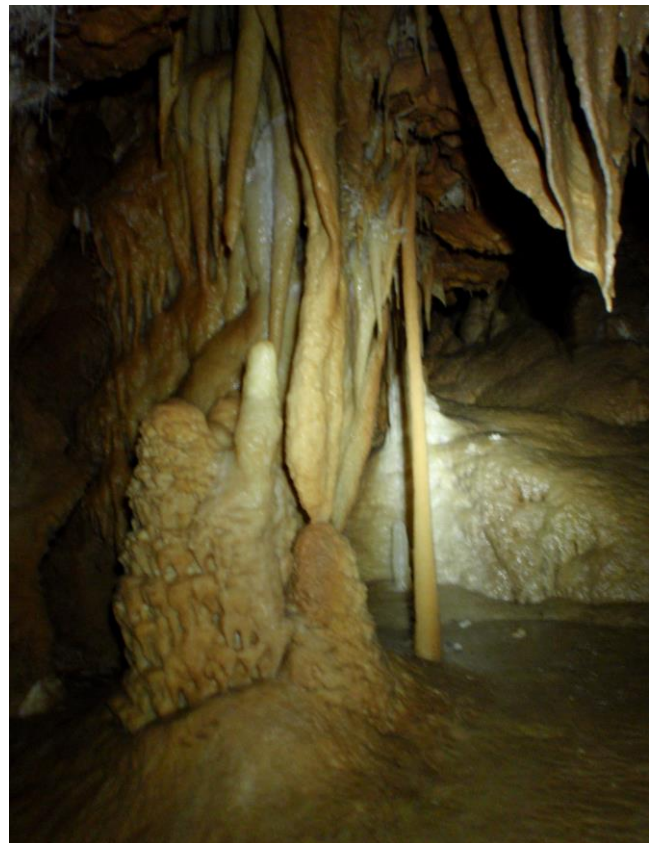
Ce remplissage devait atteindre le plafond. Comme nous le voyons sur cette image, Margot et Daniel sont assis dessus et consultent la topographie :



La partie finale (réseau supérieur) est accessible en passant au-dessus de ce superbe plancher de calcite : L'équipement en place demanderait à être refait pour éviter ce frottement de la corde sur le rebord, heureusement rond.



Dans cette partie du réseau où nous remontons à -40m, le comblement ancien du dessous est absent et c'est l'œuvre de la calcite qui domine :





C'est avec ce spectacle de créations surprenantes que la visite se termine. Nous laissons le déséquipement à Willy et ses collègues et nous retrouverons tous dans la nuit ventée. La sortie aura duré 6h00 bien agrémentée physiquement, visuellement et de bonne humeur amicale. A quand la suivante ?



Ici : <https://picasaweb.google.com/114192077427583996262/LEverest?authuser=0&authkey=Gv1sRgCKj57sSS1-KyQA&feat=directlink>

Photos de Daniel et Margot Brillant qui restituent le parcours accompli dans l'aven de l'Everest, sous le regard de Daniel.